



Jacqueline Salmon : 42,84 km² sous le ciel

Art L'Hôtel des arts de Toulon présente le travail photographique de cette artiste à travers des portraits et des paysages... soufflé par le vent!

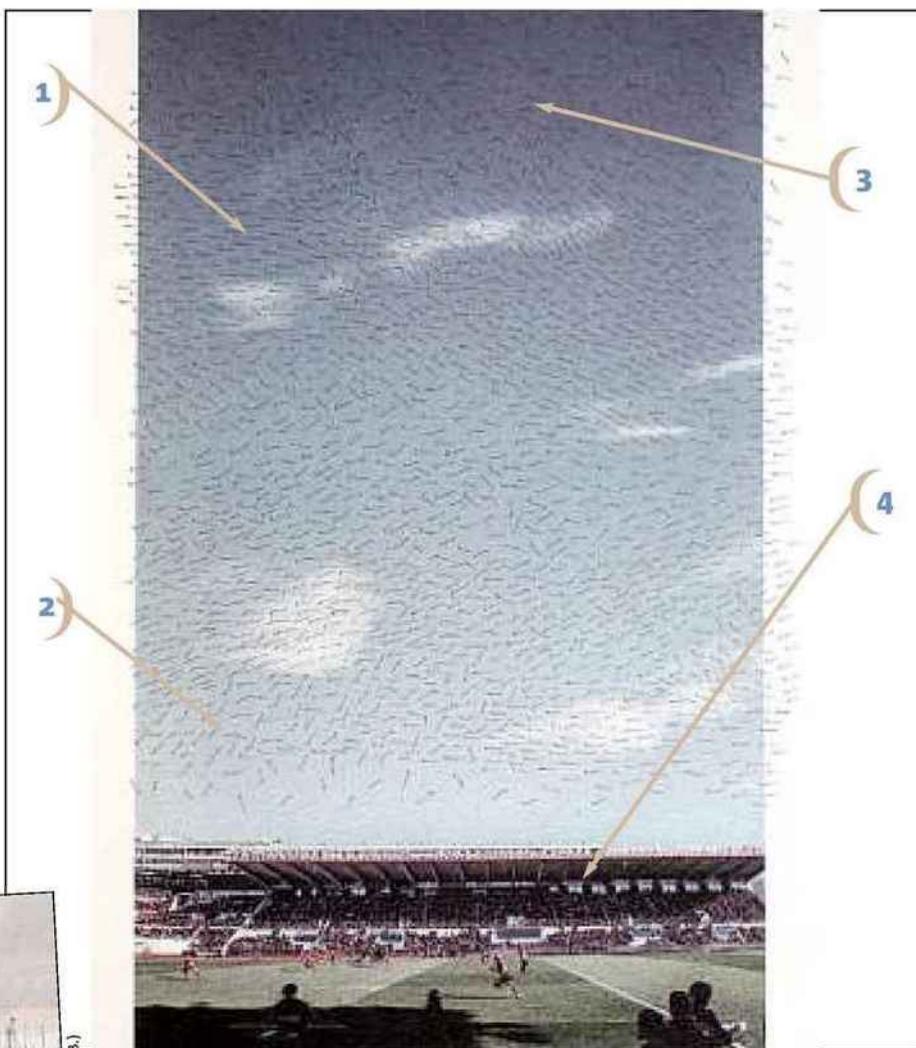
C'est l'histoire d'une photographe qui a découvert Toulon derrière son objectif en marchant dans les rues, le nez au vent et le regard toujours en alerte. Jacqueline Salmon a passé deux années dans cette ville au caractère bien trempé. Les habitants sont des gens uniques qu'elle a rencontrés à travers ses déplacements. Cette exposition a pour ambition de proposer au public une interprétation poétique de son milieu urbain. *42,84 km² sous le ciel*, retranscrit la part de l'âme de chacun. La carte des vents s'invite sur ses photographies d'une architecture parfois rude aux abords du port. Dans cette approche artistique, on est entre ciel et mer, parfois emporté par des couleurs matinales qui refauchaient les murs de la vieille ville. On rentre dans un documentaire, un état des lieux pour en sortir avec une forme d'admiration pour le regard si attentionnée que l'artiste a posé sur la rade. Chaque œuvre mérite réflexion sur ce long parcours qui témoigne d'un talent sans retenue et d'une totale liberté.

FRANÇOIS BAILLE

Jacqueline Salmon. *42,84 km² sous le ciel*.
Hôtel des arts de Toulon. Exposition jusqu'au
24 avril. Ouvert du mardi au dimanche de 10h
à 18h. Entrée libre. Rens. 04 83 95 18 40



(Photo F.B.)



Jacqueline Salmon a assisté à un match de rugby à Mayol. Mistral et beau jeu!

Une œuvre décryptée : Carte des vents et Stade Mayol

1 - La carte des vents : « Tout a commencé au Québec, où j'ai fait une série qui s'appelle géocaligraphie avec l'idée de retrouver l'écriture spontanée du paysage. Et puis, je me suis rendu compte qu'il y avait des cours de navigation dans les années soixante où on expliquait les courants des marées. C'était très beau car il y avait des tas de petites flèches qui circulent dans tous les sens. Plus tard, j'ai découvert des cartes météo avec les mêmes flèches. J'ai appris à les dessiner et à les mettre en scène sur mes photos. »

2 - Le cadrage hauteur : « Important, car si on veut donner de l'importance à cette carte des vents, il faut que le ciel soit au moins aussi haut que celui que l'on voit dans la réalité. Le bleu, les nuages sont primordiales pour aboutir à quelque chose de vraisemblables. »
3 - La couleur : « Comme on peut le voir, on est dans des couleurs plutôt « désaturées », ce n'est peut-être pas beaucoup plus désaturé que la réalité mais, c'est beaucoup désaturé que les photographies couleurs que nous avons l'habitude de voir. L'idée est se

rapprocher plus du dessin ou de la gravure que de la photographie habituelle. Être dans une idée de la représentation de ce moment présent mais pas dans une transparence de ce moment présent tel qu'il était ! »
4 - Stade Mayol : « En parlant de la ville, je savais qu'il fallait que je m'intéresse au rugby et au stade Mayol. L'attachement des toulonnais pour cette équipe est formidable. C'était mon premier match et j'ai eu la chance que le RCT gagne. J'ai voulu immortaliser ce jour-là. »